Photos
- AAis-29.jpg

Genre
Homme

Nom
DEMAILLE

Prénom
Henri Louis

Nom et Prénom(s)
DEMAILLE Henri Louis

Chronologie
1943

Statut
- DIR

Zones d'action
Le Havre

Commune
Armentières

Département / Pays
59

Lieu
Armentières - 59

Parcours dans la résistance

Né le 9 avril 1887 à Armentières (59), fils d'un tisseur et d'une bobineuse, **Henri Louis DEMAILLE** dit *Petit Breton* attira l'œil de la police par son activité et son aptitude de meneur lors de la grande grève de 111 jours des métallos du Havre durant l'été 1922.

Inscrit au carnet B de la Seine-Inférieure le 7 février 1923, il militait au sein du groupe Élisée Reclus et du Groupe libertaire havrais (GLH), adhérent à l'Union anarchiste (UA). Il avait, en outre, constitué une véritable librairie anarchiste où il compilait revues et ouvrages à la disposition de tous ; il en fit ainsi le pôle anarchiste du Havre. En 1926-1927, il fut particulièrement actif lors de la campagne en faveur de Sacco et Vanzetti. (Maitron)

En 1940, il était marchand-étalagiste, marié à Eugénie Pillié et résidait rue des Glycines à Bléville, où il cacha quelque temps son camarade Georges Burgat, insoumis.

Il fut par la suite arrêté par les Allemands le 28 février 1943, vraisemblablement considéré comme suspect au regard de son activité syndicale antérieure, dans le cadre de l'opération « Meerschaum » (*écume de mer)* ordonnée par Himmler, qui visait le « recrutement » de main d'œuvre en Europe de l'ouest, à hauteur de « 3500 hommes aptes au travail ».

Henri Demaille est d'abord interné à Rouen, puis transféré à Compiègne le 10 mars 1943, et déporté politique par le transport de Compiègne du 19 ou du 20 avril 1943 au KL Mauthausen en Autriche (matricule 27962).

Il est affecté au kommando de travail Wiener-Neustadt le 8 août 1943 puis affecté le 30 octobre au kommando Schlier-Redl Zipf, projet d'implantation d'une usine secrète pour la production de carburant pour les fusées V2. Selon Cyril Mallet, la troisième période de Schlier couvre *« les derniers mois de la guerre et débute le 28 octobre 1943, date de reprise des travaux de terrassement. Cette période est synonyme pour les déportés du retour à des cadences inhumaines » (Cyril Mallet, Le camp de concentration de Redl-Zipf p. 127).*

« Le travail de creusement de galerie est éreintant et la nourriture quasiment inexistante. Les coups pleuvent du matin au soir et les déportés sont un peu plus affaiblis encore par les conditions climatiques de cette région autrichienne de lacs et de montagnes. Les conditions de travail sont pires encore et les premières souffrances arrivent dès le chemin rendu peu praticable et boueux et menant du camp au chantier alors que le déporté n'est pas même encore arrivé sur son lieu de supplice quotidien. Combien de déportés s'automutilent-ils pour éviter de retourner au travail ? Difficile de le dire puisqu'une peine de mort est prononcée à leur encontre. Combien sont emmenés jusqu'au Revier pour se remettre de ce difficile labeur » (Itinéraire d'un survivant du camp de concentration de Redl-Zipf: Paul Le Caër 1923-2016 » .

Henri Demaille revient au camp central de Mauthausen le 26 avril 1944.

Il est de nouveau affecté le 24 juillet 1944, au kommando Ebensee. Situé sur le lac Traunsee, ce camp fonctionne pour la création d'usines souterraines creusées dans la montagne devant produire de l'essence synthétique et des armes secrètes. Le projet reçoit comme nom de code *Zement.* 14 tunnels sont engagés, et 10000 détenus travaillent au camp à la fin de l'année 1944.

Le 6 mai 1945, date de sa libération, il compte plus de 16000 personnes, venues de différents camps évacués devant l'avance alliée. Cet afflux de détenus - d'Auschwitz en février 1945 - a entrainé une réduction drastique des rations alimentaires et l'épuisement des dernières forces. Les derniers mois, règne une extrême précarité matérielle, à laquelle les SS répondent par des violences et des massacres aggravés.

Henri Demaille est décédé à Ebensee le 7 mars 1945.

Il a été reconnu mort en déportation.

F. Roumeguère, d'après la notice du Maitron et les pièces du dossier AC 21 P 442 463 (D. Fouache)

Documents annexés : Acte de décès (S. Baudouin) et pièces du dossier AC 21 P (D. Fouache)

Guillaume Davranche, Jean Jacques Doré (Maitron)

Monument-Mauthausen

SHD Vincennes
non référencé

SHD Caen
AC 21 P 442 463

Archives du collectif
AC 21 P 442 463 (D. Fouache)

Photothèque / Documents annexes
- IMGP0424.jpg
- DSC_0459.jpg
- DSC_0445-scaled.jpg
- acte-de-deces2.jpg

Mise à jour
12/10/2022